

T 425, 41

Les Trois boulons d'or

Une femme s'était fâchée avec son homme pour une seule parole qu'il lui avait défendue¹.

— Si tu le dis, je m'en vas aux trois boulons d'or, tu me reverras jamais...

Il part donc. Elle, bien désolée. Elle va vers le roi des *fermis*, demande s'il sait où sont les trois boulons d'or. On a fait l'appel de tous les *fermis*, personne ne le savait².

Elle retourne vers le roi des aigles, appelle. Il en manquait *une* qui dit :

— Mon nid est juste sur son château où reste[nt] les trois boulons d'or.

— Comment y aller ?

— Mon aigle va vous y porter, mais en passant la mer, il *coualera* et il faudra avoir de la viande pour lui donner.

— Coua... Coua...

Moitié mer, l'aigle lasse menace de le *lacer*.

Il prend une moitié de mollets. Il mangea les deux mollets.

La mer passée :

— Descends, je ne peux plus te manger.

— Mange les deux rates.

Il l'a jetée par terre.

La Sainte Vierge était sa marraine. Elle passait là :

— Ah ! pauvre filleule, que fais-tu là ?

— Pour une seule parole que j'ai dite à mes...³, l'aigle, etc.

La Sainte Vierge lui remet ses rates et lui donna trois *calons*, en lui indiquant le chemin :

— Tu en casseras une, chaque matin. Dans l'un, poulets et *couisses* en or.

Elle arrive le soir même, entre comme dindonnière.

Son mari allait se marier.

Elle casse le calon. Ça faisait envie à la demoiselle :

— Dindonnière, quels beaux poulets en or ! Combien voulez-vous les vendre ?

— Ni à vendre ni à donner, à gagner !

— Comment ?

— Coucher une nuit vers votre mari !

— Ah ! petite [...] ⁴

Une servante :

— Madame, faut lui faire prendre de l'*iau* à dormir, un verre, cette nuit.

[.....]

— Eh ! roi de chaudron, mon ami, pour une seule parole, tu ne veux pas me causer !

Le lendemain, elle casse le deuxième calon : un rouet en or filait tout seul.

¹ Première notation rayée : de dire à ses voisines.

² Note de M. en bas du f. 1 : Il y a un 3° roi corbeaux, (Rayé : cornilles, ouasses)

³ Mot illisible = voisines.

⁴ Lacune.

— Ah ! dit la servante, Madame, quel beau rouet [a] la dindonnière !

— Il faut l'avoir.

La reine y va.

[3]— Combien le [rouet] vendu⁵?

— Le gagner : nuit à coucher

— Petite [...], tu t'en trouves bien, moi j'y ai pas encore couché, etc.

— Oh ! nout' dame, dit la servante, l'eau à dormir !

[.....]

Elle voulait le réveiller :

— Hé ! roi de chaudron, mon ami, moi qui a eu tant de *tablature*⁶, moi qu'a plus qu'un calon !

Elle le casse : c'était un dévidoir en or, dévidant tout seul. Ils⁷ vont pour l'avoir et :

— Il faut le gagner, etc.

La servante a dit :

— Consentez-y ! Eau à dormir.

Dans la cave, il y avait un prisonnier qui devait être exécuté le lendemain. Il demande à voir le monsieur et il lui dit :

— Monsieur, cette femme qui a cassé les calons est votre femme. Toute la nuit, elle est vers vous et dit : « Hé ! roi, etc. »

— Eh bien ! cette nuit, j'y aviserai.

Au lieu de boire l'eau, il dit :

— Mettez-la là !

Et jette l'eau dans le pot de chambre. Il simule le sommeil.

D'abord, [elle] le caresse ; enfin, lui répond à ses caresses.

[.....]

Quand ils *sont eu*⁸ pour se marier :

— *V'aivin*⁹ deux clefs, vous [avez]¹⁰ perdu la première qui [est] retrouvée, etc...

Et l'autre devint dindonnière.

Recueilli s.l.n.d. auprès de la mère Chotard, s.a.i., [É.C. : Émélie Millot, née le 14/06/1842 à Raveau, mariée le 06/02/1864 à Beaumont-la-Ferrière avec Jean Chotard, résidant à Beaumont-la-Ferrière]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Chotard/1D (1-2).

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 41, vers. S, (sous-type B), p. 97.

⁵ Ms : le vendu.

⁶ Terme de musique. *Littré* : donner de la tablature à quelqu'un = lui causer de la peine, du souci

⁷ = Elles.

⁸ = ont été.

⁹ = Vous aviez.

¹⁰ Forme verbale illisible.